

par des idées utées & rebatuës ; disons donc sur la folie des hommes, qui recherchent avec tant de passion les fausses faveurs, & qui se livrent si aveuglement & si legerement à ses caprices : Heureuse mediocrité, tranquille indifferance, si peu desirées & si peu recherchées, que vous êtes préférables à tout ce vain éclat, & que le sort de ceux qui sçavent vous goûter est doux.

Mr. le Duc de Ripperda est originaire Hollandois, d'une Noble & ancienne Famille. Etant chargé des affaires de la Republique auprès de *Philippe V.*, il quitta il y a quelques années le service des Seigneurs Etats Generaux des *Provinces Unies* pour passer à celui de ce Prince, auquel il s'est depuis attaché ; mais peu employé dans le Ministère, à peine étoit-il connu, lors qu'au mois de Septembre dernier, on lui confia l'importante Négociation du Traité de *Vienne* entre l'Empereur & le Roi d'*Espagne* qu'il conclut heureusement, & voilà l'époque de sa grandeur. De retour à *Madrid*, le Roi l'honora d'une confiance particuliere, du titre de Duc, & de Grand d'*Espagne* ; le chargea de l'Emploi de son premier Ministre, & dans l'espace de six à sept mois l'éleva au plus haut degré auquel un Courtisan puisse aspirer ; & c'est au bout d'un terme si court que par un revers fâcheux, l'époque de sa décadence est fixée. Que ce soit l'envie ou la jalousie qui ayent occasionné sa disgrâce, & la faveur sans bornes dont le Roi l'honoroit, qui lui ayent suscité des ennemis secrets, ou l'irregularité de sa conduite dans l'administration des affaires infinies dont il étoit chargé, c'est ce qu'on ne peut précisément dire quant à présent. Voyons seulement comme on rapporte que la chose s'est passée.

Le Roi ayant insinué au Duc de Ripperda que

B

jugant